



Le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones (PAPA) est une stratégie nationale d'intervention précoce financée par Santé Canada, qui s'adresse aux jeunes enfants métis, inuits et des Premières nations et à leur famille, vivant en milieu urbain et dans des collectivités nordiques. Cent quatorze centres offrent présentement des services à la grandeur du pays, soit dans huit provinces et trois territoires. Environ 3 500 enfants fréquentent ces centres chaque année.

Printemps / Été 2002

DES ORDINATEURS POUR LES ÉCOLES

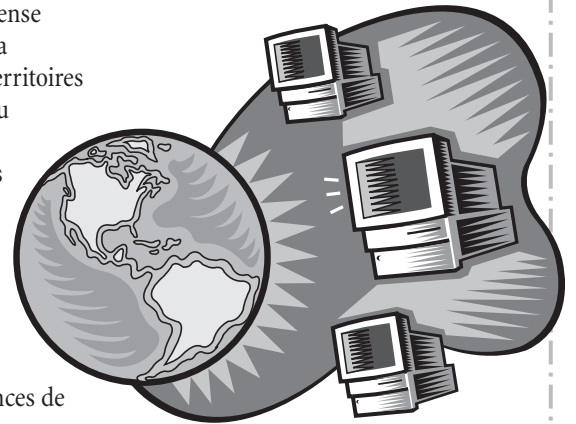


À la suite de discussions menées avec Industrie Canada, le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones (collectivités urbaines et nordiques) a réussi à obtenir deux ordinateurs pour chacun des centres PAPA en milieu urbain ou nordique, dans tout le Canada. Au cours des quelques mois à venir, le Programme des ordinateurs pour les écoles (OPE) d'Industrie Canada mettra à niveau des ordinateurs récupérés et en livrera deux à chacun de nos 114 centres.

Comme 80 % de nos centres sont situés dans des localités rurales ou des collectivités nordiques éloignées, le transport de ces ordinateurs s'est révélé une tâche compliquée. Pour résoudre le problème, Santé Canada et le Programme des ordinateurs pour les écoles se sont associés au Programme des Rangers

juniors du ministère de la Défense nationale, qui se chargera de la livraison au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest, au Nunavut, au Labrador et dans le nord du Québec (Baie James et villages côtiers). En retour, le bureau national du Programme OPE s'est engagé à fournir 87 ordinateurs aux écoles et collectivités où les Rangers juniors se réunissent et font l'apprentissage des connaissances de base traditionnelles.

On s'attend à ce que ces opérations se déroulent au cours des quelques mois à venir, les livraisons étant prévues pour juin et septembre.




Ordinateurs pour les écoles



DANS CE NUMÉRO :

CONCOURS D'HISTOIRES DU PROGRAMME D'AIDE PRÉSCOLAIRE AUX AUTOCHTONES	2	L'évaluation des effets et le Système d'évaluation des performances	11
Le Bulletin national du PAPA	2	Signes généraux de la maturité scolaire	12
Portraits de bénévoles du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones	3	Ressources concernant le Syndrome d'alcoolisme foetal et des Effets de l'alcool sur le foetus	12
Région de l'Atlantique - Rencontre de formation du réseau régional du PAPA	4	Une pensée à l'intention des dispensateurs de soins au sujet du SAF et des EAF	12
JOURNÉE NATIONALE DES AUTOCHTONES	5	Comprendre les jeunes enfants touchés par le SAF ou les EAF	13
De nos jours, élever un enfant selon la tradition	6	Lettres au PAPA et articles	14
Vie active saine pour les enfants et les adolescents	7	Nouvelles internationales	
L'aide préscolaire aux Inuits du Nunavik	8	- La Situation des enfants dans le monde - 2002	15
L'AHSABC - Première à se constituer en société	9	Prévenir les brûlures en abaissant la température de l'eau	15
AHSABC - Voir avec des yeux d'enfant	9	RESSOURCES	16
Exposition à la violence au foyer : Les effets sur les enfants autochtones	10	CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS ET CONGRÈS	18
LE COIN DU BRICOLAGE	10	PERSONNEL DU PAPA À SANTÉ CANADA	20

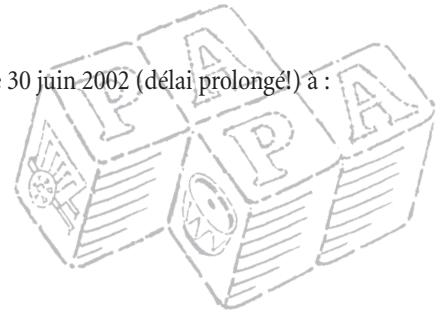
CONCOURS D'HISTOIRES DU PROGRAMME D'AIDE PRÉSCOLAIRE AUX AUTOCHTONES (COLLECTIVITÉS URBAINES ET NORDIQUES)

 Depuis des générations, les Autochtones utilisent le conte pour inspirer, enseigner et divertir. C'est dans l'esprit de cette tradition que le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones (PAPA) a publié *Johnny National* — afin d'illustrer l'influence que le PAPA peut exercer sur la vie d'un enfant et sur celle des membres de sa famille. Il existe de nombreux exemples d'histoires vécues montrant à quel point le programme a des répercussions positives, non seulement dans la vie des enfants et de leur famille, mais aussi dans les collectivités. Afin de mettre en relief ses réalisations, le PAPA lance un concours d'histoires pour recueillir des témoignages qui illustreront l'influence du programme sur les participants, leur famille et leur collectivité. Les employés du PAPA, les parents, les diplômés, les bénévoles et les membres de la collectivité sont tous invités à soumettre des récits. Les histoires sélectionnées seront réunies en un recueil qui paraîtra dans le courant de l'année. De plus, chaque personne qui soumettra une histoire recevra un prix! Les dessins réalisés par les enfants, ainsi que les photos projetant une image positive du PAPA sont également les bienvenus.

PRÉSENTATION : En deux pages tout au plus, les articles devraient mettre en évidence l'influence positive que le PAPA a eue dans votre vie, dans la vie d'une personne que vous connaissez, ou dans votre collectivité. Soyez créatifs! Racontez-nous une anecdote amusante, un moment mémorable, un événement qui vous a inspiré, ou parlez-nous d'une personne inoubliable que vous avez rencontrée grâce au PAPA. Pourquoi ne pas organiser une veillée de contes dans votre collectivité, afin de faire resurgir certains souvenirs ou de générer des idées pouvant être utilisées pour des histoires? N'oubliez pas de joindre à votre envoi une feuille d'identification où vous inscrirez vos nom, adresse et numéro de téléphone.

DATE LIMITE : Veuillez nous faire parvenir vos contributions au plus tard le 30 juin 2002 (délai prolongé!) à :

Concours d'histoires du Programme
d'aide préscolaire aux Autochtones
PAPA (Collectivités urbaines et nordiques)
Division de l'enfance et de la jeunesse
Immeuble Jeanne-Mance, 9^e étage
Pré Tunney - Repère postal : 1909C2
Ottawa (Ontario)
K1A 0K9



INFORMATION : Pour plus d'information, contactez le Bureau national du PAPA au : 613-957-6488; ou par courriel à : Karen.Roach@hc-sc.gc.ca

*Le PAPA (collectivités urbaines et nordiques) se réserve le droit d'apporter des modifications aux textes soumis avant de les publier.

Le Bulletin national du PAPA

Le Bulletin du PAPA continue d'ouvrir toutes grandes ses pages aux participants des collectivités, ainsi qu'aux employés et au personnel administratif des centres. N'hésitez pas à nous faire parvenir des textes, photographies ou autres documents à l'adresse suivante :

Programme d'aide préscolaire aux Autochtones
Bulletin national
a/s de la Section de l'enfance et de la jeunesse
autochtones

1909C2, Immeuble Jeanne-Mance
Pré Tunney
Ottawa (Ontario)
K1A 1B4

Ou communiquez avec Karen Roach pour obtenir davantage d'information :
Courriel : karen.roach@hc-sc.gc.ca
Téléphone : (613) 957-6488
Télec. : (613) 941-5492

PORTRAITS DE BÉNÉVOLES DU PROGRAMME D'AIDE PRÉSCOLAIRE AUX AUTOCHTONES

En 2001, comme vous le savez, les responsables du PAPA ont jugé qu'il était temps de reconnaître officiellement le dévouement et la contribution des bénévoles du PAPA en décernant des prix du Bénévole de l'année à trois personnes particulièrement méritantes (Julianna Vautour de Toronto, Evelyn McKay de Winnipeg et Burt Porter de Calgary). Il a été difficile de sélectionner les récipiendaires dans une liste de candidats vraiment remarquables. Il ne s'agissait pas de lancer une compétition ni de déterminer quel bénévole donnait le plus de son temps. Nous ne croyons pas qu'une activité bénévole soit plus ou moins importante qu'une autre. Tous les bénévoles qui peuvent agir en tant que porte-parole et travailler au sein des conseils et comités, transmettre leur connaissance de la culture et de la langue, aider dans la classe et à l'occasion d'événements spéciaux, participer aux campagnes de financement, organiser et enseigner l'artisanat, livrer la commande d'épicerie, nettoyer, cuisiner, agir comme chauffeurs, jouer, prendre les appels téléphoniques, ou encore aider les enfants à enfiler leur manteau à la fin de la journée, tous sont nécessaires au Programme et tout aussi précieux les uns que les autres!

Nous avons le plaisir de vous présenter quelques autres bénévoles du PAPA dans cette nouvelle rubrique, intitulée Portraits de bénévoles du PAPA, que vous retrouverez dans les prochains numéros du Bulletin. Cette nouvelle section servira à exprimer toute notre reconnaissance aux bénévoles qui y seront présentés et à encourager d'autres personnes à suivre leur exemple.

DONALDA MAY-BELL, de Toronto, en

Ontario, offre gracieusement de son temps au centre PAPA Shaawnong depuis trois ans. Elle poursuit actuellement des études collégiales à temps plein. Au centre PAPA, elle participe à des activités en classe et à des sorties éducatives; elle est également vice-présidente du comité consultatif de parents. Donalda agit comme représentante au comité provincial du

PAPA et accomplit des tâches administratives. Elle met à profit ses talents de cuisinière à tous les banquets et événements spéciaux du centre. On la décrit comme une femme accomplie et une personne généreuse sur qui on peut toujours compter, tant son dévouement à l'égard du PAPA est profond. Quatre de ses petits-enfants ont fréquenté le centre PAPA. Donalda a à coeur la survivance de sa langue et de sa culture.

CAROLYN MCDONALD, de Igloolik, au Nunavut, poursuit son engagement auprès du centre PAPA Ilinniariusarvik d'Igloolik depuis six ans déjà. Dans la collectivité, on la considère comme une visionnaire. Carolyn a la réputation de démarrer des

projets, puis de céder petit à petit sa place à d'autres, à mesure que ceux-ci acquièrent les compétences nécessaires. Profondément convaincue des vertus du mentorat et de la formation, elle mijote constamment de nouvelles manières de consolider et d'améliorer le programme. Elle a notamment organisé de nombreux ateliers de formation. Carolyn est la co-réalisatrice de la vidéo Small Steps to a Healthy Future: Learning from the Igloolik Intervention Project (Petits pas vers un avenir meilleur : leçons du projet d'intervention d'igloolik), produite par la société de radiodiffusion inuite Inuit Broadcasting System, et elle a agi comme conseillère pour le contenu de ce document. Pilier du centre PAPA au moment de sa mise sur pied, Carolyn s'y est consacrée à la formation et au

perfectionnement du personnel. Elle travaille bénévolement comme coordinatrice et formatrice, et participe aux campagnes de financement depuis la création du centre. Elle n'a jamais voulu recevoir de salaire, préférant permettre à un plus grand nombre de membres de la collectivité d'acquérir des compétences indispensables sur

le plan des soins aux enfants et de perfectionner l'art d'être parents. Elle reconnaît d'emblée l'importance, pour une collectivité, de disposer de gens qualifiés pour gérer leur propre programme d'intervention précoce.

MERCI À DONALDA
MAY-BELL, À
CAROLYN
MCDONALD ET À
VALERIE A.N.
STEWART DE
CONSACRER UN
TEMPS SI
PRÉCIEUX AU
PAPA!



...suite de la page 3

Dans la localité d'Igloolik, Carolyn travaille à mi-temps comme aide-enseignante à l'école Ataguttaaluk; à ce titre, elle contribue à offrir des programmes aux enfants ayant des besoins spéciaux et fournit de la formation au personnel de soutien à l'enseignement. Parmi les nombreux projets qu'elle a menés à bien, elle a mis sur pied un cours d'archéologie crédité pour les élèves du secondaire et elle a participé au programme d'éducation communautaire comme enseignante animatrice.

VALERIE A.N. STEWART, de Prince Rupert, en Colombie-Britannique, offre gracieusement de son temps au centre PAPA de Cedar Road depuis deux ans. Valerie est une artiste nishga, une passionnée d'informatique et un exemple pour son peuple. Comme artiste, elle est travailleuse autonome; elle

possède des compétences et de l'expérience dans le domaine des relations publiques et de la mise en marché. Valerie fait profiter le centre PAPA de Cedar Road de ses talents de multiples façons, que ce soit sur le plan local ou régional. Elle a pris en mains la question des relations publiques et s'emploie à projeter une image attrayante du programme. Elle agit également comme porte-parole des jeunes ainsi que des initiatives culturelles autochtones et nishgas; elle fait la promotion des habitudes de vie saines, et bien d'autres choses encore. Valerie a créé et elle tient à jour des sites Web qui illustrent les avantages du PAPA à l'intérieur et à l'extérieur des réserves. Elle a été à l'origine de la mise sur pied d'un comité des relations publiques (qui s'occupe, par ex., des foires commerciales, du matériel promotionnel, etc.). Valerie travaille actuellement à la traduction en langue nishga du matériel éducatif pour l'année scolaire 2002.



RÉGION DE L'ATLANTIQUE

RENCONTRE DE FORMATION DU RÉSEAU RÉGIONAL DU PAPA

Du 15 au 17 novembre 2001

EN NOVEMBRE 2001 S'EST TENUE À HOPEDALE, AU LABRADOR, la sixième rencontre annuelle du réseau régional du PAPA. Hopedale est une petite localité isolée située sur la côte nord du Labrador. On y compte environ 700 habitants. Durant l'hiver, on ne peut s'y rendre qu'en avion.

En 1996, Santé Canada accordait pour la première fois son appui financier à un centre du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones au sein de la collectivité de Hopedale. L'établissement, parrainé par la Commission des services de santé des Inuits du Labrador, porte le nom de Centre Suguset de Hopedale. Aménagé pour accueillir 20 enfants, il en reçoit actuellement 14.



Les employés et les enfants du centre PAPA de Hopedale prennent un bon repas. Octobre 2001.

LA RENCONTRE ANNUELLE DE FORMATION DU RÉSEAU RÉGIONAL DU PAPA SE TIENT chaque fois dans un lieu différent et, en 2001, c'était au tour du centre Suguset de Hopedale d'accueillir les participants. Chaque centre PAPA délègue six personnes environ, dont le directeur du centre, un représentant de l'organisme parrain, un représentant du comité consultatif de parents, un représentant masculin, un représentant des parents et un aîné.



Principes et règles de l'approche « Open Space »

Pour ce qui est de la formation offerte aux participants, le Comité du PAPA de la région de l'Atlantique a décidé de mettre l'accent sur le Syndrome de l'alcoolisme foetal. L'autre moitié de la rencontre était animée à l'aide du Open Space Technology Facilitation Process.

L'approche « Open Space » est une façon de mener les réunions qui favorise la pensée créative et la participation de tous. Elle permet également de mettre au jour les questions et les pistes relatives à un thème qui intéresse

suite à la page 5

...suite de la page 4

tous les participants, de discuter de chaque problème, de classer les sujets en ordre d'importance et de planifier l'action. (Tiré de *Tools for Leadership and Learning*.)

JANET SKINNER, DU RÉSEAU D'ALPHABÉTISATION DU LABRADOR, a été embauchée pour animer les séances menées à l'aide de l'approche « Open Space », en compagnie de Sarah Thompson.

Comme c'était la première fois que cette approche était utilisée dans le cadre de la rencontre de formation du réseau de la région de l'Atlantique, on entretenait certains doutes sur le déroulement des réunions. La participation est au coeur de l'approche « Open Space » et on se demandait si la démarche serait fructueuse pour les participants à la formation.



Les participants choisissent les sujets selon l'approche « Open space », Hopedale, 2001.

Au fur et à mesure que la rencontre avançait, il devenait évident que le choix de l'approche « Open Space » était judicieux. Au premier jour, dès le milieu de l'avant-midi, les participants avaient identifié une gamme de sujets et de problèmes à étudier. Les points à mettre à l'ordre du jour et les sujets et problèmes identifiés par les participants allaient de la participation des parents au réseautage, en passant par la langue, les besoins spéciaux, les programmes d'échanges pour l'Atlantique, les règlements concernant les garderies à Terre-Neuve, la mise sur pied d'activités supplémentaires et d'occasions d'apprentissage pour les jeunes enfants, ainsi que la participation des aînés. Au cours d'une rencontre organisée selon l'approche « Open Space », l'animateur dactylographie un compte-rendu de chacune des séances, de manière qu'à la fin, chaque participant puisse repartir avec un rapport.

Les membres du Comité du PAPA de l'Atlantique ont maintenant pris connaissance des sujets et problèmes identifiés et les ont classés selon qu'ils relèvent de l'autorité locale ou régionale. Chaque membre du comité a reçu le mandat de faire avancer un dossier et le Comité du PAPA de l'Atlantique s'est réuni en mars 2002 pour intégrer à son plan d'action les mesures découlant des séances menées selon l'approche « Open Space ».

Les participants ont apprécié non seulement la rencontre, mais également, à l'occasion du banquet, certains aspects de la riche

culture inuite, notamment les sculptures de pierre à savon des artistes locaux, les aliments traditionnels, tel le caribou, ainsi que les jeux inuits traditionnels.

Le paysage environnant apportait aussi un supplément d'ambiance, contribuant ainsi au succès de la rencontre. Chaque jour, les participants ont pu admirer les panoramas qui s'offraient à eux aux alentours du village et ils ont eu la chance extraordinaire d'observer trois petits rorquals (des baleines) dans la baie, tout en prenant leur repas.

Le Comité du PAPA de l'Atlantique et les participants à la sixième rencontre annuelle de formation du réseau régional du PAPA désirent remercier le personnel du centre Suguset et les gens de Hopedale pour leur hospitalité et leur aimable accueil.

- Envoi de Teresa Palliser - Région de l'Atlantique



SOYEZ DE LA FÊTE!

- LE 21 JUIN, JOURNÉE NATIONALE DES AUTOCHTONES



Le 21 juin est la Journée nationale des Autochtones, une journée où tous les Canadiens sont invités à célébrer la riche contribution que les peuples autochtones apportent à la société canadienne. En collaboration avec les organismes autochtones nationaux, le gouvernement du Canada a choisi de fixer au 21 juin la Journée nationale des Autochtones parce que cette date est celle du solstice d'été, le plus long jour de l'année. Depuis de nombreuses générations, beaucoup de peuples autochtones célèbrent leur culture et leur patrimoine à ce moment ou dans les jours qui le précèdent ou le suivent. Aujourd'hui, le Canada est fier de souligner la diversité culturelle et les réalisations exceptionnelles des peuples autochtones par cette journée nationale de célébration. La Journée nationale des Autochtones est une occasion offerte à tous les Canadiens, alors soyez de la fête!

Pour consulter la liste des événements organisés dans votre région pour souligner la Journée nationale des Autochtones, consultez le www.ainc-inac.gc.ca/nad/index_f.html

DE NOS JOURS, ÉLEVER UN ENFANT SELON LA TRADITION PAR SUZANNE KUERSCHNER, M. ÉD.

J'AI ÉTÉ ÉLEVÉE PAR MA MÈRE ET MON PÈRE, par mes grands-mères, mes oncles et tantes, ainsi que par mon grand frère. Un métissage ou, comme j'en suis venue à l'appeler, un pot-pourri de cultures. On m'a appris de nombreuses choses, mais elles se sont toutes entrelacées pour créer le tissu de connaissances qui confirmait mes liens avec chacun d'eux. On m'a dit que mon degré d'humanité se mesure au respect et à la compassion que j'investis dans tous ces liens; que la spiritualité trône entre la vérité et l'intégrité qui guident mes gestes à travers ces relations et me rendent capable d'aimer notre mère la Terre et de contempler le grand mystère de la création. Cet amour et cette admiration pour notre environnement naturel guident notre vie vers le premier principe d'éducation des enfants : **montrer et communiquer notre respect envers notre mère la Terre et comprendre le lien qui nous unit à tous les êtres vivants de la création**. Lorsque nous comprenons vraiment ce lien, notre désir d'aimer et d'agir avec compassion s'en trouve renforcé et notre désir de blesser ou de réagir s'atténue.

ÉTAIT-CE DE VOIR MA MÈRE RECHERCHER LA QUIÉTUDE DANS LES BOIS, mon père rira lorsque nous sautions dans un lac de montagne, mon frère me porter sur son dos pour me montrer l'extraordinaire paysage montagnard que l'on pouvait admirer du sommet de la colline ou ma grand-mère me désigner les plantes médicinales qui poussaient autour de la maison? Le fait est que l'on me montrait sans cesse le pouvoir de la nature, le pouvoir de guérison de notre mère la Terre. Entourée de cette sagesse collective, j'apprenais et je vivais le deuxième principe d'éducation traditionnelle des enfants : la famille, centre du réseau relationnel de l'enfant.

DANS LA TRADITION, le mot famille ne voulait jamais dire noyau

familial, mais famille élargie et intégrant tous les proches. C'est cet environnement physique et communautaire qui façonne un enfant. Le patrimoine génétique, ou les liens du sang, a un rôle à jouer, mais le plus grand rôle est tenu par les enseignements qui nous sont donnés au fur et à mesure que nous vivons notre vie, et dans le milieu où nous la vivons. Vingt-quatre années comme parent et vingt-huit ans comme enseignante n'ont fait que renforcer en moi cette opinion, de même que la compréhension de ce que nos ancêtres connaissaient et accomplissaient si bien lorsqu'ils entouraient un enfant de soins au sein de sa bande et sur sa mère la Terre. Les enseignements sur notre responsabilité d'humain et d'être de la nature s'entremêlaient, démontrant l'interdépendance de tout ce qui vit.

LORSQUE LE VILLAGE OU LA COLLECTIVITÉ constitue la base sur laquelle nous fondons l'éducation de nos enfants et notre rôle de parents, nous en venons à prendre conscience des nombreuses ressources et formes d'aide qui s'offrent à nous comme parents. Nous ne voyons pas seulement l'aide fournie par le « système », comme celle qui nous vient des écoles et des organismes, mais nous voyons aussi les personnes, dans notre cercle familial élargi, et les choses, dans notre environnement physique, qui façonneront et consolideront l'esprit, le corps et l'âme de nos enfants. Nous pouvons commencer à comprendre, à apprécier et à utiliser ces sources de soutien et nous débarrasser du sentiment de crainte et de frustration qui nous habite lorsque nous élevons nos enfants seuls. Nous pouvons dépasser la souffrance et la blessure de notre propre enfance en sachant, à l'avance, par quoi les substituer dans la vie de nos enfants, de même qu'en apprenant l'acceptation et en nous montrant fiers de cette méthode qui nous vient de nos aînés.

Pour beaucoup de gens, l'éducation des enfants et l'accomplissement du rôle de parents doivent s'effectuer selon un double

processus : se guérir eux-mêmes et entourer leur enfant de soins. Personne ne possède un cercle familial à l'abri de tout dysfonctionnement, deuil ou souffrance. Nombreux sont ceux, même parmi nos aînés, qui ont trop souffert pour être eux-mêmes capables de guérir. Chez moi, nous étions vingt-huit cousins. Au sein de cette famille élargie et avec son soutien, nous avons supporté notre part de problèmes de santé physique et mentale : dépendance, divorce, suicide et décès prématurés. Mais à travers tout cela émergeait toujours une force née de notre cercle et du tout que nous formions. Ma grand-mère disait : « La vie ne nous donne jamais plus que ce que nous sommes capables de prendre ». Je comprend maintenant qu'en disant « nous sommes capables », elle parlait de tous nos proches réunis.

NOS GRANDS-MÈRES se rappellent encore un si grand nombre de choses simples auxquelles il faut nous raccrocher dans ce monde complexe. Ces enseignements, ces dons de nos ancêtres, sont des balises qui nous permettent d'orienter et d'équilibrer notre vie. Nous devons écouter ces aînées qui touchent notre cœur. Notre vie et celle de nos enfants dépendent de notre capacité à nous rappeler leur sagesse. Ce concept de respect envers nos aînés devient notre troisième principe en matière d'éducation des enfants et dans notre rôle de parents.

EN TANT QUE PARENTS, une fois témoins de notre respect et notre reconnaissance envers notre mère la Terre, notre collectivité et nos aînés, nous pouvons nous consacrer à certaines des tâches liées à ce respect. Ces tâches sont éternelles et concernent l'éducation des enfants et l'art d'être des parents positifs, comme les pratiquaient avant nous nos grands-mères, nos arrière-grands-mères et, avant elles, leurs grands-mères.

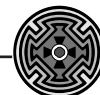
- tiré de *Pathways Practice Digest*, une publication de la *National Indian Child Welfare Association*, des États-Unis.



« Dans la collectivité autochtone, tous les enfants sont les bienvenus, peu importe d'où ils viennent et qui sont leurs parents. Chacun d'eux est respecté, dès sa naissance. Chaque membre de la collectivité est responsable envers les enfants. Si un enfant ne peut demeurer auprès de ses parents, il incombe alors à la collectivité de l'aider à grandir et à devenir fort. Nous devons tous soutenir nos enfants. Nous devons tous nous en préoccuper, en avoir soin, leur faire sentir qu'ils sont désirés, leur transmettre leur culture, parce qu'elle leur appartient de droit. Il est si important que nos enfants grandissent au sein de notre peuple. Nous avons subi tant de pertes, par le passé... nous ne pouvons nous en permettre davantage. »

Ann Jock
Mère de clan Mohawk
Akwasasne

tiré du site Web de Native Child and Family Services of Toronto



LES MÉDECINS ENJOINTS DE PROMOUVOIR UNE VIE ACTIVE SAINTE POUR LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS

De nombreux enfants canadiens ont adopté des habitudes malsaines. D'après l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie, trois enfants de 5 à 17 ans sur cinq ne sont pas assez actifs pour favoriser une croissance et un développement optimaux. Une étude publiée en novembre dernier indique que les enfants canadiens deviennent progressivement plus gros. De 1981 à 1996, la prévalence de surpoids a augmenté de 92 % chez les garçons et de 57 % chez les filles. Pendant la même période, l'obésité chez les filles et les garçons a plus que doublé.

Les spécialistes conviennent que la mise en marché d'aliments à haute teneur énergétique et riches en matières grasses ne constitue qu'une partie du problème. En effet, les enfants mènent également une vie de plus en plus sédentaire. Ils regardent davantage la

télévision, naviguent dans Internet et jouent à des jeux vidéo. De plus, ils ont moins l'occasion de mener des activités physiques de haute qualité à l'école. Tous ces facteurs entraînent des problèmes pendant l'enfance et l'adolescence, tout en préparant le terrain pour une mauvaise santé plus tard dans la vie.

« Un processus morbide menant à de l'ostéoporose, à de l'hypertension et à des maladies cardio-vasculaires s'amorce pendant l'enfance si le taux d'activité physique est insuffisant, affirme le docteur Claire LeBlanc, spécialiste en médecine sportive infantile. Nous pouvons contribuer à prévenir ces maladies grâce à une vie active. »

- Ce texte a d'abord paru dans la Gazette SCP (Société canadienne de pédiatrie) de mai-juin.

Les guides d'activité physique pour les enfants et les jeunes ont été lancés officiellement par Santé Canada le vendredi 5 avril dernier. Vous les trouverez à :
<http://www.hc-sc.gc.ca/hppb/guideap/jeunes.html>

L'AIDE PRÉSCOLAIRE AUX INUITS DU NUNAVIK



Un nouveau centre de la petite enfance dispensant le Programme d'aide préscolaire a vu le jour à Kuujjuaq (au Québec), ce qui porte à seize le nombre des centres PAPA au Nunavik (dans le nord du Québec). Le Centre Tumiapiit est la deuxième installation du



Centre de la petite enfance Iqitauvik, une société sans but lucratif gérée par les parents. Tumiapiit signifie minuscules traces de pas, un nom bien choisi, puisque le plafond du centre est couvert d'empreintes de tout petits pieds. Tumiapiit, en vertu de son permis, peut accueillir 80 enfants, ce qui lui permet de répondre aux besoins d'une partie des 95 enfants en liste d'attente à son centre jumeau, Iqitauvik.

Comme dans tous les centres du Nunavik, la langue utilisée au centre Tumiapiit est l'inuttit. Tout le personnel le parle, et on met l'accent sur la culture et la tradition inuites. Tous les centres du Nunavik reçoivent du financement par le biais de l'Administration régionale Kativik (ARK), qui administre ces fonds selon des ententes de contribution. Le financement des centres provient du gouvernement fédéral (Santé Canada, le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones dans les collectivités urbaines et nordiques, Développement des ressources humaines Canada) et du gouvernement du Québec. De plus, l'ARK est chargée d'émettre les permis, de procéder aux inspections et d'offrir un soutien (financier, professionnel et technique) au nom du gouvernement du Québec. En combinant les sommes accordées pour le fonctionnement et les fonds pour dépenses en capital, et en centralisant l'administration de ces sommes, l'ARK a simplifié le versement des subventions.

Cela coûte 5 \$ par jour par enfant aux parents dont les enfants fréquentent un CPE à temps plein. Voilà qui aide ces centres à se rendre financièrement accessibles aux parents. Les repas et collations sont inclus.

La formation des quelque 200 employés des CPE du Nunavik se poursuit. Des cours de niveau collégial sont offerts en inuttit dans diverses collectivités. Ces cours à temps plein durent 18 mois en tout. Les collégiens y apprennent entre autres à mettre le programme High/Scope en pratique dans leur centre.

Tout au long de la présente année, les centres du Nunavik, et notamment Tumiapiit, se pencheront sur le problème de l'anémie aiguë chez les bébés. Ce problème de santé, qui touche de quarante à soixante pour cent des bébés du Nunavik, peut entraîner un retard permanent du développement s'il n'est pas traité. Les centres du Nunavik ont l'intention de s'attaquer plus tard à la réduction de l'anémie aiguë chez les enfants plus âgés.

On espère que d'ici un an, presque tous les enfants d'âge préscolaire du Nunavik auront accès à un programme d'aide préscolaire, à temps plein ou à temps partiel. Les résultats à long terme du programme se verront aussi bien dans le succès scolaire des enfants qui y participent, que dans la réussite de leur vie d'adolescents et d'adultes. Quant aux résultats à court terme, on peut déjà les constater par la maturité scolaire des enfants qui quittent les centres et par les répercussions économiques qui rejaillissent dans la collectivité, grâce aux emplois rémunérateurs créés.

Source : Margaret Gauvin
 Coordonnatrice
 régionale des services
 de garde à l'enfance
 Administration
 régionale Kativik
 Case postale 300
 Kuujjuaq (Québec)
 J0M 1C0
 Le 8 février 2002

L'Aboriginal Head Start Association of British Columbia – Première à se constituer en société

En décembre 2001, l'Aboriginal Head Start Association of British Columbia (AHSABC) a été le premier comité provincial d'aide préscolaire aux Autochtones à se constituer en société. Jackie Sinclair, présidente, Rhonda Davies, vice-présidente, Anita Zakresky, secrétaire et Audrey Waite, déléguée de Colombie-Britannique et présidente du CNPAPA, forment l'équipe de direction de cette nouvelle société.

« Quand a germé l'idée de constituer notre association en société, nous avons tenu une séance de remue-ménages et sommes arrivés à la conclusion que l'un des grands avantages qui en découleraient serait la possibilité de lever des fonds supplémentaires à ceux fournis par Santé Canada », rapporte Jackie Sinclair.

Audrey Waite, membre de la direction, note pour sa part que l'AHSABC a déjà des idées sur la façon dont ces ressources supplémentaires pourraient l'aider à progresser. « Nous aimerions aider à offrir davantage d'occasions de formation au personnel et aux parents et acheminer plus d'argent vers les centres PAPA », précise-t-elle.



AHSABC - VOIR AVEC DES YEUX D'ENFANT

L'AHSABC et le centre PAPA Cedar Road ont travaillé de concert à organiser ce qu'un des participants a décrit comme une expérience « très impressionnante », soit le 6^e congrès annuel de l'AHSABC, qui se tenait du 15 au 17 février 2002. Agissant pour la première fois à titre d'hôtes du congrès, la collectivité de Prince Rupert et le centre Cedar Road ont montré à plus de 80 participants et visiteurs quel accueil chaleureux une population nordique pouvait offrir.



Jackie Sinclair de Campbell River remporte un prix

Le congrès avait pour thème : Kinship... Looking through the Eyes of a Child (La parenté... vue avec des yeux d'enfant). Theresa Faulkner, qui présidait le sous-comité de ce congrès, déclare : « Notre objectif était de dépeindre les liens qu'établissent nos enfants avec leur famille élargie, et combien ces liens sont précieux pour leur mieux-être spirituel, affectif et intellectuel ».

Au comité de parents local formé de neuf membres qui a travaillé, conjointement avec l'AHSABC, à tous les aspects de la planification du congrès, se sont joints d'autres parents et des membres de la collectivité, portant à vingt-deux le nombre de bénévoles. Parmi eux, on comptait de jeunes finissants de l'école secondaire Prince Rupert, qui accomplissaient ainsi une partie de leur service communautaire.

Participer à la planification du congrès a permis aux parents du centre Cedar Road de communiquer entre eux et de sensibiliser les entreprises et organismes locaux à l'initiative d'aide préscolaire aux Autochtones. Cela a aussi resserré leurs liens avec les centres PAPA implantés dans les réserves de la région. Beaucoup de bénévoles en étaient à leur première participation à un tel événement; pour d'autres, ce fut l'occasion de se rappeler à quel point le vécu des divers participants pouvait avoir des répercussions réciproques et durables dans leur vie.

Parmi les invités d'honneur on comptait notamment des aînés, des représentants des parents et des employés des centres PAPA urbains de Colombie-Britannique, ainsi que des représentants des centres PAPA dans les réserves, d'un centre PAPA du Yukon, de l'organisme hôte et de Santé Canada. Les ateliers portaient sur les sujets suivants : la planification et l'évaluation, le développement du jeune enfant, les couleurs, les enfants et l'autonomie, les liens de parenté, le langage et l'art d'élever les enfants, la guérison traditionnelle, nos enfants-nos éducateurs et la créativité; il y avait en outre un atelier sur le leadership animé par des parents et, pour les personnes attirées par les compétitions sportives, on avait organisé des Jeux olympiques indiens.



Gala Culturel de l'AHSABC

Après le banquet traditionnel, des membres de la collectivité se sont joints aux participants pour un gala culturel riche en inspiration, au cours duquel Jennifer Kingsmill et Rhonda Davies ont toutes deux reçu le prix George Crawford, en guise de récompense pour leur bénévolat au sein du PAPA. Parmi les faits saillants de la soirée, notons la prestation des Gitmaxmak'ay Nisga'a Dancers, une troupe de 40 danseurs, et des Kwe Unglis Dancers



Gitmaxmak'ay Nisga'a Dancers

...suite de la page 9

(danseurs Haida). Toutefois, ce sont les enfants du centre PAPA Cedar Road qui ont volé la vedette! Dès l'instant où ils sont montés sur scène, vêtus de leurs habits traditionnels, tous les yeux se sont braqués sur eux. L'émotion était palpable dans le public, tandis que parents et membres de la collectivité écoutaient ces enfants chanter avec assurance des chants que leur avaient appris les bénévoles du PAPA.

« Le congrès illustre combien il est important de voir avec des yeux d'enfant et à quel point le fait d'enseigner les origines et valeurs de leur patrimoine autochtone encourage les familles à devenir des participants actifs au sein de leur collectivité. Voilà qui fait toute la différence dans notre vie, notre collectivité et notre univers », conclut Blair Stewart, président du centre PAPA Cedar Road.

Sites Web :

<http://communities.msn.ca/CedarRoadAboriginalHeadStart> et

<http://communities.msn.ca/AHSConference2002>

LE COIN DU BRICOLAGE

BONHOMME PRINTEMPS AUX CHEVEUX VERTS

Pour le réaliser, il faut :

Un gobelet de plastique blanc


Des marqueurs

De grands yeux animés

De la terre de rempotage

Des graines de gazon


Un pulvérisateur

 Aider l'enfant à coller les yeux sur le gobelet. Laisser ajouter des traits au visage (nez, bouche, taches de rousseur, etc.) à l'aide des marqueurs. Emplir le gobelet de terre aux 3/4, puis saupoudrer de graines de gazon, que l'on recouvre d'un peu de terre (juste assez pour cacher les graines, mais pas trop). Laisser l'enfant arroser les graines à l'aide d'un pulvérisateur, pour garder la terre humide. Conserver dans un endroit ensoleillé. Vous verrez le gazon pousser, donnant une chevelure verte! Et voilà votre Bonhomme Printemps aux cheveux verts!

- Envoi de Kari Nisbet, bureau national du PAPA

Visitez le site Web theideabox.com pour trouver des idées amusantes d'activités, de jeux saisonniers, chants et musique, recettes et travaux d'artisanat.

EXPOSITION À LA VIOLENCE AU FOYER : LES EFFETS SUR LES ENFANTS AUTOCHTONES

 Les 24 et 25 janvier 2002, l'Association des infirmières et infirmiers autochtones du Canada (AIIAC) invitaient des spécialistes de renommée mondiale à parler des effets relevés chez les enfants autochtones exposés à la violence. Cette conférence, qui se tenait à l'hôtel Lord Elgin à Ottawa, a attiré des infirmières et infirmiers autochtones, ainsi que des dispensateurs de services de santé et de services sociaux, de partout au Canada. Le document de travail de l'AIIAC intitulé *Exposition à la violence au foyer : Les effets sur les enfants autochtones* servait de point de départ à la discussion.

D'après les révélations contenues dans ce document, il existe de plus en plus de preuves à l'appui du fait que les enfants témoins de violence subissent des effets aussi négatifs que s'ils étaient eux-mêmes la cible de cette violence. Ces effets peuvent se manifester de bien des façons. Les enfants exposés à la violence peuvent présenter une multitude de problèmes de comportement, sont plus en danger d'être violentés eux-mêmes, souffrent d'anxiété, sont plus agressifs, ont plus de problèmes de personnalité, sont plus déprimés, manifestent moins d'empathie, d'habiletés verbales, cognitives et motrices et sont moins développés que les enfants qui grandissent dans un foyer et un milieu sans violence (Peled et al. 1995).

Les enfants témoins de violence à la maison, comparativement à ceux qui sont élevés dans un foyer sans violence, sont dix à dix-sept fois plus prédisposés à présenter de graves problèmes affectifs et de comportement (Jaffé et al. 1997). Ils sont susceptibles de vivre divers problèmes affectifs, tels que la dépression, l'inquiétude, la phobie de l'école et le retrait des interactions sociales, et éprouveront quelquefois de la difficulté à se séparer de leur mère. Les enfants d'âge préscolaire auront tendance à présenter l'un ou l'autre ou tous les symptômes suivants : gestes agressifs, attitude « collante », anxiété, cruauté envers les animaux, destruction de la propriété, état de stress post-traumatique (ÉSPT) (1).

La gamme et l'intensité des symptômes identifiés sont liés aux facteurs suivants : la continuité ou la cessation de la violence, les sentiments de sécurité de l'enfant et de la mère, la durée et l'intensité de la violence dont l'enfant est témoin et la capacité d'adaptation de l'enfant (selon un manuel sur les enfants témoins de violence envers les femmes ou de violence familiale, rédigé à l'intention des éducateurs et des dispensateurs de services de santé et de services sociaux).

suite à la page 11

...suite de la page 10

Le document de travail de l'AIIC a pour principal objet de lancer la discussion sur les problèmes des enfants témoins de violence à la maison. Bien que, depuis plusieurs années, certaines études aient été réalisées sur la violence au sein des collectivités autochtones, aucune d'entre elles n'a examiné cette réalité sous un tel angle.

Le document de travail mentionne que, en raison de la démographie particulière au peuple autochtone - une population jeune et à croissance rapide - il est impératif et de la plus haute urgence que l'on étudie ce problème et que l'on trouve des solutions pour éviter aux enfants autochtones d'être témoins de violence à la maison et de se transformer plus tard en agresseurs ou victimes de violence. Cela peut être fondamental pour briser le « cycle de la violence » qui existe dans de nombreuses collectivités autochtones au Canada.

(1) *L'état de stress post-traumatique, selon le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, se définit comme suit : la personne a été témoin d'un événement mettant en jeu la mort ou une blessure grave, réelle ou appréhendée, ou une menace à son intégrité physique ou à celle de quelqu'un d'autre; la réaction de la personne a comporté notamment une peur aiguë, un sentiment de détresse ou d'horreur, ou, dans le cas d'un enfant, un comportement agité et désordonné. De plus, l'événement est vécu à répétition (par ex., dans des cauchemars, ou bien des images surgissent en réponse à des stimuli ravivant le souvenir de l'événement); la personne, de façon persistante, évite les stimuli associés à l'événement et présente des symptômes d'excitation accrue, comme des problèmes de sommeil, de l'irritabilité, des sautes d'humeur, de la difficulté à se concentrer, de la vigilance excessive et des réflexes de sursaut exagérés (American Psychiatric Association, 1994).*

Référence :

PELED, I., P. Jaffe et J.L. Edleson, *Ending the Cycle of Violence: Community Responses to Children and Battered Women*. Sage Publications, 1995.

- adapté du document de travail *Exposition à la violence au foyer : Les effets sur les enfants autochtones*, rédigé par Claudette Dumont-Smith pour l'Association des infirmières et infirmiers autochtones du Canada.



LE SYSTÈME D'ÉVALUATION DES PERFORMANCES : UTILISATION DE LA LISTE DE CONTRÔLE SUR LE DÉVELOPPEMENT POUR L'ÉVALUATION DES EFFETS DU PAPA

par Lynne Robertson



La liste de contrôle sur le développement, qui accompagne le Système d'évaluation des performances (SÉP), est au nombre des outils qui seront utilisés pour démontrer les effets du PAPA sur les enfants participants. Les éducateurs consigneront leurs observations à l'automne et au printemps, et les changements seront notés au fur et à mesure que les enfants passeront de *pas encore atteint* à *en bonne voie*, puis à *bien maîtrisé*. Le SÉP a été conçu pour aider l'éducateur à préparer le programme éducatif du groupe et des activités individuelles pour les enfants, à partir de leur performance dans sept domaines du programme. Il a été choisi comme outil d'évaluation des effets parce que l'Équipe d'élaboration des outils lui trouve les avantages suivants : son application accroît les aptitudes du personnel à l'observation, ce qui influe sur la qualité du programme pour les jeunes enfants; en outre, il donne au personnel une méthode de plus pour recueillir des données démontrant le progrès des enfants, lesquelles peuvent être

communiquées facilement aux parents et gardiens; enfin, cette méthode ne place pas l'enfant en situation de test, mais permet de consigner des données grâce à une observation au fil du temps.

Le système d'évaluation des performances aide l'éducateur à observer, consigner et évaluer les habiletés de chaque enfant dans un certain nombre de domaines du programme. Faisant partie du SÉP, la liste de contrôle sur le développement permet à l'enseignant d'illustrer les progrès de l'enfant sous forme graphique et de cerner aussi bien les domaines de son développement où il fait des progrès que ceux dans lesquels il est en difficulté. Il y a une corrélation élevée entre les notations d'une telle échelle et celles obtenues dans d'autres tests uniformisés de maturité scolaire. Ces notations sont considérées comme de bons indicateurs de la réussite scolaire future.

Les cinq centres où se déroule l'Évaluation pilote des effets mettent actuellement cette méthode à l'essai. Le personnel de chacun

de ces centres a suivi un cours de formation de trois jours et remplit maintenant sa liste de contrôle du printemps. Des éducateurs expérimentés ont recommandé quatre des sept domaines présentés dans le SÉP, comme étant les plus forts indicateurs de performance, et ont fait remarquer que, pour des observateurs débutants, il vaut mieux commencer par étudier un nombre restreint de catégories. Ce sont donc ces quatre domaines que l'on utilise dans le cadre de l'Évaluation pilote des effets, soit :

- le développement personnel et social;
- le langage et l'apprentissage de la langue écrite;
- la pensée mathématique;
- le développement physique.

Les employés d'autres centres se sont montrés intéressés à suivre une formation sur le SÉP : certains d'entre eux ont pris connaissance de cette méthode à l'occasion de l'Atelier national de formation. Nous avons tous hâte de constater l'efficacité de cet outil d'évaluation!.....Lynne

SIGNES GÉNÉRAUX DE LA MATURITÉ SCOLAIRE

- motricité fine - capable de tenir un crayon, une craie ou un petit objet dans la main et de le mouvoir de façon contrôlée.
- peut tracer certaines lettres de l'alphabet.
- motricité globale - capable de courir, de bondir et de sauter à cloche-pied; peut contrôler ses mouvements et conserver son équilibre.
- comprend et suit des consignes données oralement, en langue autochtone (langue maternelle).
- peut se concentrer sur une tâche intéressante.
- peut rester assis tranquille le temps d'un conte.
- peut mettre à profit sa connaissance de la langue pour résoudre des problèmes et exprimer ce qu'il pense et ce qu'il ressent.
- sait ce que sont les caractères d'imprimerie et à quoi ils servent; peut connaître quelques lettres ou chiffres.
- comprend ce que sont les livres et l'utilité de la lecture.
- capable de nouer des relations sociales avec des enfants et des adultes en dehors de sa famille.

Chaque enfant est unique et évolue à son propre rythme. Certains enfants, par exemple, sont lents à développer leur motricité mais possèdent de très grandes habiletés sur le plan du langage. Certains éprouvent beaucoup de difficulté à rester assis parce qu'ils sont des apprenants kinesthésiques (qui apprennent par l'action) ou qu'ils sont simplement très actifs.

- tiré de «Creating Learning Environments for Children» (Créer des milieux favorables à l'apprentissage), dans *Weaving Literacy into Family and Community Life*, de Suzanne Smythe et Lee Weinstein.



UNE PENSÉE À L'INTENTION DES DISPENSATEURS DE SOINS AU SUJET DU SAF ET DES EAF

Les gens qui s'occupent de personnes touchées par le SAF et les EAF ont besoin d'habiletés, de connaissances, de bonne volonté et de soutien pour que leurs efforts portent fruit. Les problèmes liés au SAF et aux EAF touchent, d'une manière ou d'une autre, divers secteurs de la collectivité. En retour, leur résolution ne peut être le résultat que d'un effort coordonné et d'un travail d'équipe des travailleurs de divers domaines, des parents, de la famille élargie, ainsi que des membres et dirigeants de la collectivité.

Des idées pour les familles et les dispensateurs de soins

On ne soulignera jamais assez l'importance de favoriser l'estime de soi chez les enfants atteints. Un diagnostic et une intervention précoces sont des facteurs essentiels dans cette démarche, afin que les parents et l'enfant comprennent que les comportements indésirables ne sont pas le produit de la volonté mais le résultat d'un trouble neurologique. Lorsque les parents sont conscients de l'origine des difficultés et que les enfants comprennent que ce n'est pas leur faute, ils ont franchi un important premier pas dans l'élaboration d'un plan de vie susceptible d'être adapté aux problèmes et de les prévenir, de favoriser l'estime de soi et, espérons-le, d'éviter l'arrivée d'une autre génération d'enfants touchés par le SAF.

RESSOURCES CONCERNANT LE SYNDROME DE L'ALCOOLISME FOETAL ET LES EFFETS DE L'ALCOOL SUR LE FOETUS



Le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones (PAPA) dans les collectivités urbaines et nordiques collabore avec le Fonds d'aide aux projets stratégiques pour le SAF et les EAF en vue de fournir aux centres PAPA et aux collectivités des ressources concernant le Syndrome de l'alcoolisme foetal (SAF) et les Effets de l'alcool sur le foetus (EAF).

En avril 2002, chaque centre a reçu une trousse réalisée par la société du réseau autochtone de la C.-B. pour les handicaps (BC Aboriginal Network on Disability Society) et destinée aux collectivités autochtones, ainsi qu'un exemplaire de la vidéo « Before I Was Born », produite par l'association des femmes inuites Pauktuutit. Le comité sur le SAF de la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits (DGSPNI), de même que le Fonds d'aide aux projets stratégiques pour le syndrome de l'alcoolisme foetal et les effets de l'alcool sur le foetus ont recommandé que cette vidéo soit utilisée dans les collectivités autochtones à travers le pays.

La distribution de cette documentation a été rendue possible par le travail de collaboration d'un grand nombre de personnes et d'organismes. Sincères remerciements au Fonds d'aide aux projets stratégiques pour le SAF et les EAF, au Bureau régional du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones de la Colombie-Britannique, à la BC Aboriginal Network on Disability Society, à la BC Aboriginal Childcare Society, à Roberta Stout, à la Pauktuutit Inuit Women's Association, à la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits, à Janet York, au Bureau régional du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones de l'Ontario et au centre communautaire inuit Tungasuvvingat pour leur précieuse contribution à la diffusion de cette information.

...suite de la page 12

Les dispensateurs de soins communautaires se demandent souvent comment diable ils peuvent apporter un soutien. Une bonne façon de commencer consiste à acquérir une compréhension générale du SAF et des EAF. Balayer les idées reçues et les stéréotypes permet de modifier nos attitudes, et notre point de vue devient plus positif. Un réseau de parents et de dispensateurs de soins se tisse actuellement à travers le Canada. En Colombie-Britannique, un groupe de parents offre de l'information, du soutien et de l'orientation aux dispensateurs de soins qui en ont besoin. Ces parents ont mis sur pied un service téléphonique qui reçoit des appels provenant d'un bout à l'autre du pays. Ils ont publié, dans leur bulletin (FAS/E NATION), la liste suivante de trucs à l'intention des dispensateurs de soins communautaires qui cherchent à soutenir des familles aux prises avec le SAF et les EAF :

- Écoutez, écoutez encore, écoutez toujours, afin d'entendre tout ce qui est dit et tout ce qui ne l'est pas.
- Trouvez un porte-parole pour la famille jusqu'à ce que celle-ci puisse assumer elle-même ce rôle.
- Dénichez des ressources et aidez les familles à s'en servir. Établissez les premiers contacts et aidez-les à se débrouiller avec les formalités et la paperasse.
- Aidez à trouver des services de relève pour la famille ou un moyen de les financer.
- Certains enfants souffrant du SAF ou des EAF ont également subi de la violence ou fait l'objet de négligence. Il est

primordial de comprendre comment cela peut se répercuter sur les troubles neurologiques et les problèmes de comportement sous-jacents.

- Trouvez un groupe d'entraide ou un parent compagnon pour la famille.

Le livre *Fantastic Antoine Succeeds* (Antoine le merveilleux réussit) a été écrit en réaction à l'opinion généralement répandue à l'égard du SAF, cette croyance frustrante et inquiétante selon laquelle cette condition offre peu d'espoir. Le livre décrit de nombreuses situations où des progrès intéressants ont été enregistrés chez beaucoup d'enfants touchés par le SAF et les EAF. De tels succès peuvent devenir choses courantes lorsque les familles et les dispensateurs de soins sont soutenus dans leurs efforts.

Pour obtenir davantage d'information, communiquez avec :

FAS/E Support Network BC

13279, 72^e avenue

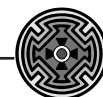
Surrey (Colombie-Britannique)

V3W 2N5

Téléphone : (604) 507-6675, Téléc. : (604) 507-6685

Courriel : info@fetalalcohol.com

Site Web : www.fetalalcohol.com



COMPRENDRE LES JEUNES ENFANTS TOUCHÉS PAR LE SAF OU LES EAF

Caractéristiques des jeunes enfants

Entre le moment où ils apprennent à marcher et celui où ils entrent à l'école, les enfants touchés par les SAF ou les EAF peuvent être lents à se développer. Il se peut que la différence ne soit pas frappante à cause de leur jeune âge et du fait qu'ils sont de petite taille.

Santé

- Les enfants gravement touchés peuvent continuer à présenter des problèmes de santé, du fait de lésions à certains organes ou de leur vulnérabilité face aux des infections.

Développement

- Il se peut qu'on remarque, chez les enfants d'âge préscolaire, des retards sur le plan de la parole et du vocabulaire, ce qui laisse prévoir des troubles d'apprentissage dans l'avenir.
- Les retards de développement de la motricité des enfants touchés par le SAF et les EAF peuvent les rendre plus maladroits et plus susceptibles d'avoir des accidents que les autres enfants de leur âge. Il est possible qu'on doive les surveiller de plus près.

- Il se peut qu'on observe des retards sur le plan de la vue et de l'audition. Les enfants touchés misent davantage sur le toucher pour explorer le monde autour d'eux. Les cuisinières, feux de camps, prises électriques et substances non comestibles peuvent constituer des dangers pour ces enfants, s'ils sont laissés sans surveillance.

Préscolaire

- Une stimulation excessive ou des changements dans les habitudes quotidiennes peuvent provoquer des accès de colère ou un comportement destructeur. Une insertion graduelle au sein du milieu préscolaire peut faciliter les choses.
- L'interaction avec les autres enfants peut constituer un problème. L'adaptation aux habitudes de la classe peut être difficile.
- Lorsque le moment d'entrer à l'école approche, une évaluation de l'enfant peut indiquer les services particuliers qui devraient lui être fournis en vue d'assurer une heureuse transition.

- adapté de « Ça prend une communauté » - Cadre de travail pour l'initiative des Premières nations et des Inuits à l'égard du syndrome d'alcoolisme foetal et des effets de l'alcool sur le fœtus, manuel de ressources à l'usage des programmes communautaires de prévention en matière de SAF et de EAF, par Santé Canada; on peut se le procurer auprès du Bureau national du PAPA.

Pour obtenir plus d'information à propos du syndrome d'alcoolisme foetal et des effets de l'alcool sur le fœtus, veuillez consulter le site www.fas-saf.com

LETTRES AU PAPA ET ARTICLES

Des parents reconnaissants envers le Centre d'aide préscolaire aux Autochtones

Trena Larocque témoigne qu'elle a senti un réel changement chez ses enfants depuis qu'ils fréquentent un centre préscolaire autochtone.

Trena, la mère d'une fillette de 8 ans et d'un garçon de 5 ans, mentionne que le Centre préscolaire autochtone de Prince Albert enseigne la culture autochtone aux enfants et les prépare pour leur entrée à l'école.

« Elle (ma fille) est fière d'elle, nous confie Trena. Cela n'aurait peut-être pas été le cas si elle n'avait pas fréquenté le centre (avant d'entrer à l'école) ».

Madame Larocque ainsi que 29 autres femmes provenant de toute la province se sont réunies au Centre préscolaire autochtone de Prince Albert au 202, 10e Rue Est, pour discuter de la publication *Johnny National, super héros*.

L'histoire illustre les effets positifs que le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones peut avoir sur les familles.

Lily Robinson, directrice du Centre préscolaire autochtone de Prince Albert, affirme que ce jour-là, pour une fois, on a parlé de choses positives plutôt que de toujours insister sur le négatif. Les femmes ont mis en commun des expériences et des ressources et ont passé un bon moment, dit-elle.

Un autre exemple des effets positifs du programme : un jour, une mère dont l'enfant accusait un retard de langage, a été tout étonnée et si heureuse d'entendre son enfant compter en langue crie, raconte Madame Robinson.

Une nouvelle initiative du Centre préscolaire autochtone de Prince Albert, en partenariat avec le programme Kids First, est la mise en place, à l'aide de deux intervenants, de visites à domicile chez des familles à risque afin de les aider à devenir de meilleurs parents, annonce-t-elle.

« Le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones vise à aider et à outiller les familles », fait remarquer Madame Robinson.

Les enfants inscrits au Centre préscolaire sont parfois timides à leur arrivée, mais ne veulent plus quitter une fois qu'ils ont commencé à fréquenter le Centre.

Madame Larocque affirme que son prochain enfant ira au Centre.

« Je suis enceinte, dit-elle, et il est certain que nous inscrirons notre enfant ici ».

Article tiré du Prince Albert Daily Herald, édition du samedi 4 mai 2002



Le 30 octobre 2001

Bonjour à tous!

Juste un petit mot pour vous dire à quel point nous apprécions les soins, l'attention, l'enseignement, la nourriture et tout ce que Tyren retire de son expérience au centre préscolaire. Il adore venir au centre. Tous les jours, nous devons deviner les noms de ses amis et de ses éducateurs. Cette semaine, nous avons reconnu Madame Laroque et Madame Basset. Tyren a dû nous rappeler le nom de Dot et nous a demandé si nous connaissions Shawna « Elle est nouvelle, vous savez ».

Tyren revient à la maison en fredonnant d'adorables chansons et il bavarde, bavarde, bavarde tout le temps, exprimant ainsi sa joie de vivre. Il apprend des tonnes de chansons pendant son trajet en autobus scolaire. Parfois, il est assis à l'avant, avec Clint, le chauffeur d'autobus (Clint est nouveau lui aussi; l'autre chauffeur est très malade, vous savez). Nous avons passé beaucoup de temps à circuler dans la ville afin que Tyren puisse nous montrer où ses amis habitent. Nous n'avons pas encore été capables de trouver la maison de tous ses amis.

Il est présentement 10 h 00 et Tyren a déjà mis ses bottes et son manteau. Il nous demande de le reconduire au centre préscolaire et aussi de faire arriver l'Halloween plus vite. En fait, ce que nous voulons dire au personnel du centre préscolaire Madeline Dumont et à Elaine bien entendu, qui, par son professionnalisme, réussit à rendre le tout si harmonieux est Merci! Nous croyons que vous êtes tout simplement merveilleux.

Amicalement,

La famille Bailey

DAILY HERALD

UN MESSAGE POSITIF - Lily Robinson, directrice du Centre préscolaire autochtone de Prince Albert, s'adresse à un groupe de femmes réunies vendredi dernier au 202, 10e rue Est, afin de faire partager leurs réflexions suite à la lecture du récit *Johnny National, super héros*. Il s'agit d'une histoire empreinte d'optimisme, qui relate comment la vie d'une mère monoparentale et de ses deux enfants a changé après avoir participé aux activités d'un centre préscolaire autochtone, lequel vise entre autres à aider et à outiller les familles.



LES PARENTS INVITÉS À PRÉVENIR LES BRÛLURES EN ABAISSANT LA TEMPÉRATURE DE L'EAU



Les parents savent-ils que les liquides chauds peuvent causer des brûlures aussi graves que le feu?

SécuriJeunes Canada, le programme national de prévention des blessures de *The Hospital for Sick Children*, est d'avis que la sensibilisation à la prévention des brûlures provoquées par l'eau chaude est insuffisante au Canada. C'est pourquoi ce printemps, l'organisme lance une campagne nationale pour sensibiliser les parents aux blessures et aux brûlures provoquées par l'eau chaude. La campagne, soutenue par la Société canadienne de pédiatrie, sera axée sur la prévention des brûlures provoquées par l'eau chaude du robinet.

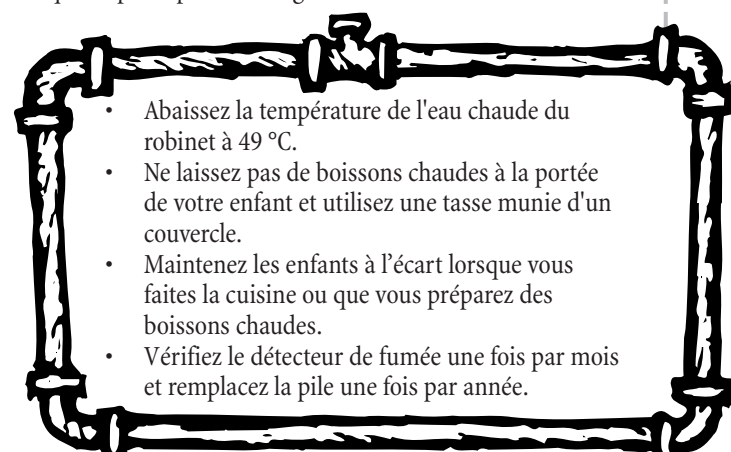
Selon le docteur Richard Stanwick, du comité de prévention des blessures de la SCP, les brûlures provoquées par l'eau chaude du robinet ont tendance à être plus graves que celles causées par le renversement d'un liquide chaud. Le docteur Lynne Warda et lui, coprésidents du comité, sont membres du comité consultatif national d'experts de SécuriJeunes Canada.

« Les brûlures provoquées par l'eau chaude se produisent généralement chez un enfant qui est assis dans de l'eau trop chaude ou qui est exposé à de l'eau qui coule d'un robinet, explique le docteur Stanwick. Les brûlures qui en résultent sont beaucoup plus importantes et beaucoup plus profondes que celles causées par le renversement de liquides chauds. Règle générale, les hospitalisations découlant de brûlures provoquées par l'eau chaude du robinet sont deux fois plus longues que le traitement nécessaire pour les autres brûlures provoquées par de l'eau chaude, et ces brûlures risquent davantage d'être fatales. Ces chiffres et

les blessures connexes n'ont pas changé depuis vingt ans que nous suivons ce risque. »

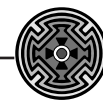
Le problème pourrait être pratiquement éliminé si les Canadiens abaissaient la température de l'eau chaude à 49 °C (120 °F) à la maison. La campagne de SécuriJeunes inclut des fiches de contrôle de la température pour mesurer la température de l'eau du robinet. Un demi million de fiches de contrôle ont été produites par le commanditaire de la campagne, Johnson & Johnson, et sont distribuées sans frais dans les magasins.

La campagne, qui comprend un programme médiatique et des activités locales dans plus de 300 collectivités, est axée sur quatre principaux messages :



Pour obtenir plus de renseignements sur la campagne de SécuriJeunes Canada, téléphonez à Pamela Fuselli au (416) 813-7287, ou consultez le www.securijeunescanada.com.

-Tiré de l'édition mai/juin 2001 de la Gazette SCP (Société canadienne de pédiatrie).



NOUVELLES INTERNATIONALES

- LA SITUATION DES ENFANTS DANS LE MONDE - 2002



LORS DU SOMMET MONDIAL POUR LES ENFANTS QUI A EU LIEU À NEW YORK EN 1990, les dirigeants du monde entier ont

établi un programme d'amélioration des conditions de vie des enfants et des femmes dans les dix ans à venir. Leurs objectifs étaient simples : réduire les taux de mortalité infantile, améliorer les soins de santé maternelle, réduire de moitié les taux de malnutrition, garantir l'accès de tous à de l'eau potable et à des services d'assainissement, prodiguer une éducation de base à tous les enfants et renforcer la protection des enfants.

Au terme du Sommet mondial, de nombreux dirigeants se sont résolument mis au travail et ont obtenu des résultats remarquables. Les taux de mortalité des enfants de moins de cinq

ans ont été réduits de 14 %. Le tétanos néonatal a été éliminé dans 104 des 161 pays en développement. Près de 75 % de tous les enfants ont pu consommer de la vitamine A et du sel iodé.

Mais malgré des débuts prometteurs, la décennie a surtout été marquée par les occasions manquées. À la fin de l'an 2000, un tiers de toutes les naissances n'étaient toujours pas enregistrées, les enfants ainsi privés d'existence officielle risquant de ne pouvoir accéder aux soins de santé ni aller à l'école. Environ 30 millions d'enfants en bas âge ne bénéficient toujours pas de programmes de vaccinations systématiques. En Afrique subsaharienne, seuls 47 % des enfants sont vaccinés contre la diphtérie, la coqueluche et le tétanos.

suite à la page 16

...suite de la page 15

Un enfant sur trois dans le monde a souffert de la malnutrition pendant les années 90. Au lieu d'être réduits de moitié, les taux de malnutrition infantile n'ont diminué que de 17 % dans les pays en développement. En Asie, la malnutrition n'a régressé que de sept pour cent. En Afrique subsaharienne, le nombre absolu d'enfants souffrant de la malnutrition a même augmenté. Aujourd'hui, 1,1 milliard de personnes n'ont toujours pas accès à de l'eau salubre et 2,4 milliards n'ont pas accès à des services d'assainissement adéquats.

L'objectif qui consistait à garantir l'éducation de base pour tous n'a pas été atteint. Plus de 100 millions d'enfants en âge d'être scolarisés ne vont pas à l'école et plus nombreux encore sont ceux qui suivent un enseignement de qualité insuffisante. A cause des inégalités entre les sexes, les filles sont plus nombreuses que les garçons à ne pas aller à l'école.

Au lieu d'être réduits de moitié, les taux de mortalité maternelle sont restés aux mêmes niveaux qu'en 1990. L'objectif qui consistait à garantir à toutes les femmes enceintes l'accès à des soins prénataux et à un accouchement assisté par du personnel qualifié ne s'est pas concrétisé. Seuls 29 % des accouchements en Asie du Sud et 37 % en Afrique subsaharienne s'effectuent en présence de personnel qualifié. En somme, si certains progrès remarquables ont été effectués depuis 1990, il reste aux pouvoirs publics et aux particuliers beaucoup de chemin à parcourir avant de garantir les droits de tous les enfants.

Pour obtenir plus d'information au sujet du rapport *La situation des enfants dans le monde 2002*, consultez le site Web de l'UNICEF au <http://www.unicef.org/french/sowc02/brief1.htm>

RESSOURCES

Venez visiter:

La
Librairie
en direct
du PACE/
PCNP

[Http://www.hc-sc.gc.ca/Library](http://www.hc-sc.gc.ca/Library)



Health Santé
Canada Canada

Vous trouverez une foule de produits et de ressources entre-autres:

- Livres, pamphlets, vidéos, boîtes à outils, rapports, etc.
- L'information comprend le titre et le type de produit (ex. vidéo, manuel, etc.), une brève description, la langue et le coût

Information concernant les sujets comme:

- L'alcoolisme et la toxicomanie,
- L'allaitement maternel,

- La violence à l'égard des enfants,
- Le diabète,
- Le SAF
- Recettes
- ... et autres

VOUS TROUVEREZ des renseignements sur la sécurité des jouets et autres produits pour enfants en visitant :

<http://www.hc-sc.gc.ca/ehp/dhm/bsp/index.htm>.

À LA RECHERCHE D'INFORMATION sur les besoins médicaux particuliers des Nord-Américains d'ascendance autochtone? Pour connaître les problèmes de santé auxquels sont confrontés les Canadiens d'origine métisse, inuite et des Premières nations, visitez le site :

www.canadian-health-network.ca/2autochtones.html.

L'AMÉLIORATION des locaux d'apprentissage intérieurs pour les enfants vous préoccupe? www.healthyschools.com est un outil d'intervention préventive permettant d'identifier, d'éviter et de corriger les problèmes de locaux intérieurs susceptibles de nuire à la santé et à l'apprentissage des enfants. Il contient un guide de « stratégies gagnantes » pour créer des milieux scolaires plus sains.

VOUS TROUVEREZ au site Web de Pauktuutit www.pauktuutit.on.ca une liste d'artisans inuits prêts à fabriquer des jouets traditionnels ou du matériel didactique pour jeunes enfants. Leurs produits comprennent notamment toutes sortes de vêtements comme le kamiit, le silapaat et l'amautit, de même que des animaux-jouets en peau de phoque, des jeux

suite à la page 17

...suite de la page 16

d'osselets, des qamutit, poupées, marionnettes, qullit en bois et bien d'autres articles. S'il vous est difficile d'avoir accès à Internet, vous pouvez téléphoner au 1 800 667-0749 et demander que l'on vous fasse parvenir la liste par télécopieur.

SAVIEZ-VOUS que le diabète touche plus de deux millions de Canadiens et coûte plus de neuf milliards de dollars par an? La Division du diabète de Santé Canada a lancé un nouveau site Web qui offre de l'information sur cette maladie et ses complications. Pour en savoir plus, visitez : www.hc-sc.gc.ca/hppb/ahi/diabetes/français/.

L'ABORIGINAL FINANCIAL OFFICERS ASSOCIATION OF CANADA (AFOA) se voue à l'excellence des organismes autochtones en matière de gestion financière. Il s'agit d'une association professionnelle au service de gens qui occupent ou aspirent à occuper un poste au sein d'un organisme des Premières nations. L'association se charge de la formation, de l'agrément et du perfectionnement professionnel dans le domaine de la gestion financière. Pour de plus amples renseignements, visitez son site Web, à www.foa.ca.

LE 6 DÉCEMBRE 2001, L'ASSOCIATION CANADIENNE des médecins pour l'environnement (ACME) lançait un nouveau site Web - <http://children.cape.ca> - destiné aux professionnels de la santé, mais rédigé dans un langage suffisamment simple pour être accessible à tout le monde. On y trouve les renseignements que les parents et les médecins ont besoin de savoir sur l'environnement et la santé des enfants, qu'il s'agisse de la collecte d'information sur les antécédents environnementaux ou de leurs répercussions sur la santé, ou encore des effets de l'environnement sur l'appareil reproducteur et le comportement neurologique des enfants. Les deux adresses suivantes permettent d'accéder à ce site Web attrayant et facile à utiliser : <http://children.cape.ca> (sans le www) ou le site Web de l'ACME, à www.cape.ca.

Pour obtenir plus d'information sur l'ACME ou le contenu du site Web, vous pouvez communiquer avec le Dr Kapil Khatter, CAPE, kap@yorku.ca ou par téléphone au (416) 463-3080.

Pour savoir comment établir un lien avec le site, s'adresser par courriel à : cape@commonsgroup.com

OUR CHILDREN, OUR WAYS est une série de vidéos canadiennes toutes particulières, qui font la démonstration et la promotion de services de soins communautaires pertinents et de qualité dans les collectivités inuites et des Premières nations. Tournées à travers le Canada, les vidéos offrent de belles illustrations de programmes de soins de qualité dans diverses collectivités inuites et des Premières nations. Voici les six programmes de la série : Child Care in Our Communities; Speaking Our Language; Exploring The Natural World; Music

and Dance; Telling Stories, Reading Books; et Supporting Children's Art. On peut se procurer la série pour la somme de 399 \$, tous frais compris, auprès de :

Manitoba Child Care Association Inc.
364, rue McGregor
Winnipeg (Manitoba) R2W 4X3
Tél. : 1 (204) 586-8587 poste 8
Tél. sans frais (au Manitoba seulement)
1 888 323-4676
Télé. : 1 (204) 589-5613
Courriel : clairefunk@mccahouse.org
Notre site Web : www.mccahouse.org

L'ORGANISME MÉTIS NATION OF ONTARIO est heureux de vous annoncer le programme de sensibilisation au diabète « Healing Arms ». Il est financé par le Programme de prévention et de promotion auprès des Métis, des Autochtones hors réserve et des Inuits en milieu urbain de l'IDA (Initiative sur le diabète chez les Autochtones). Des ateliers de prévention, de sensibilisation et d'information sont offerts. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :

Melissa Adams, coordonnatrice provinciale sur le diabète
Métis Nation of Ontario
226, rue May Sud, 2^e étage
Thunder Bay (Ontario) P7E 1B4
Téléphone : (807) 624-5011
Télécopieur : (807) 623-7036
Courriel : melissaa@metisnation.org

DANS LE SITE « SOINS DE NOS ENFANTS » www.soinsdenosenfants.cps.ca/index.htm, vous trouverez plus de 50 documents pour les parents et gardiens, rédigés en langage simple. Beaucoup ont été publiés dans Paediatrics & Child Health, tandis que d'autres ont d'abord paru dans des publications de la Société canadienne de pédiatrie. Une gamme de sujets est abordée dans ce site, allant de la grossesse en santé jusqu'à l'art d'être des parents positifs.

Le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE) répertorie les meilleurs ouvrages scientifiques sur le développement social et affectif des jeunes enfants, en fait la synthèse et rend cette information accessible aux responsables de planification, aux dispensateurs de services publics et communautaires et aux responsables d'élaboration de politiques. Le Centre émet aussi des recommandations quant à des services qui, une fois mis en place, favoriseraient le développement optimal des jeunes enfants. Pour mieux connaître le CEDJE, nous vous invitons à visiter son site Web à : www.excellence-earlychildhood.ca

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS ET CONGRÈS

Y a-t-il un événement dont vous aimeriez parler dans le prochain numéro du bulletin? Veuillez faire parvenir votre annonce au Bureau national du PAPA.

Santé Mentale pour Enfants Ontario - Congrès 2002

Du 30 mai au 1^{er} juin 2002,
Château Laurier, Ottawa (Ontario)
Pour plus d'information :
Meeting Management Services Inc.
(905) 335-7993
Courriel :
marianne.mms@sympatico.ca

Recherche de l'équité dans l'administration des politiques et la défense des droits en matière de santé et de services de santé

Du 14 au 16 juin 2002
Toronto (Ontario)
Pour plus d'information, contacter Xania Gordon :
Tél. : (613) 954-8659
Courriel : Xania_Gordon@hc-sc.gc.ca

Congrès Head Start - The First Eight Years: Pathways to the Future

The Administration on Children, Youth and Families, U.S. Department of Health and Human Services, en collaboration avec l'Université Columbia, la Mailman School of Public Health et la Society for Research in Child Development, annoncent la tenue du sixième congrès national de recherche du programme Head Start, sous le thème : The First Eight Years: Pathways to the Future, du 26 au 29 juin 2002 à Washington, DC. Pour vous inscrire ou obtenir plus de détails sur le congrès, visitez notre site Web à <http://www.headstartresearchconf.net>. Si vous avez des questions sur l'inscription, veuillez contacter Bethany Chirico par courriel à bchirico@xtria.com ou par téléphone au (703) 821-3090, poste 233.

Pour des renseignements sur le programme du congrès, veuillez contacter M^{me} Faith Lamb-Parker, Ph.D., à flp1@columbia.edu ou par téléphone au (212) 305-4154.

La Société hôte des Jeux autochtones de l'Amérique du Nord de 2002 (Winnipeg) inc. a l'honneur d'accueillir cette édition des Jeux qui se tiendra du 25 juillet au 4 août 2002 à Winnipeg, Manitoba, Canada. On s'attend à ce que cet événement culturel et multi-disciplinaire soit le plus grand rassemblement du genre de toute l'histoire canadienne.

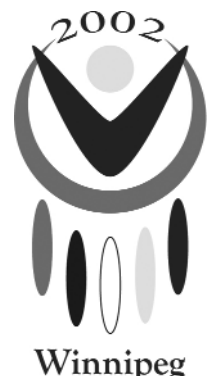
Au programme, seize disciplines sportives, dont trois sont des sports traditionnels autochtones. Plus de 7 000 participants métis, inuits, des Premières nations et autochtones américains, âgés de 13 ans et plus, y prendront part, de même que des athlètes handicapés. Chaque province, état ou territoire du Canada et des États-Unis est invité à participer aux seize activités sportives suivantes :

Athlétisme	Basket-ball	Crosse	Natation
Tir à l'arc 3-D	Boxe	Tir à la carabine	Tae Kwon Do
Badminton	Canotage	Soccer	Volleyball
Base-ball	Golf	Softball	Lutte

Ainsi qu'à ces deux (2) disciplines olympiques spéciales :
Natation Athlétisme

Les Jeux se dérouleront dans plus de 30 emplacements répartis à travers la ville de Winnipeg. Les billets pour la cérémonie d'ouverture qui aura lieu au Canad Inns Stadium, seront mis en vente dès la mi-juin. Tous les autres événements de ces 11 journées consacrées aux activités sportives et culturelles sont gratuits et ouverts au grand public. Les Fourches abriteront le Village culturel et c'est là que se tiendra également la cérémonie de clôture des Jeux de 2002.

Pour plus d'information, communiquez avec :
La Société hôte des Jeux autochtones de l'Amérique du Nord de 2002
Winnipeg (Manitoba)
Tél. : (204) 927-2002
Télec. : (204) 927-2099
Sans frais : 1 877 682-2002
Site Web : www.2002naig.com



CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS ET CONGRÈS

National Indian Head Start Directors Association (USA)

Douzième congrès national de formation

"Shared Accountability - Weaving Effective Head Start Management" (Responsabilité partagée ou comment élaborer une gestion efficace du programme Head Start)

Du 7 au 12 juillet 2002

Arlington (Virginie)

Pour plus de détails, veuillez contacter :

Three Feathers Associates

C.P. 5508, Norman, OK 73070

Téléphone : (877) 941-9174

International Institute for Qualitative Methodology - Thinking Qualitatively

Une semaine d'ateliers pour ceux qui entreprennent une recherche qualitative.

Du 6 au 10 août 2002

Université de l'Alberta, Edmonton

Pour de plus amples détails :

Tél : (780) 492-9041

www.ualberta.ca/~iiqm

qualitative.institute@ualberta.ca

Looking After Children - 5^e Congrès international

D'une durée de quatre jours, ce congrès international est offert par le Ministère de la Santé (RU) et le Centre for Child and Family Research de l'Université Loughborough, au Royaume-Uni. Le congrès explorera les initiatives politiques et les recherches sur l'efficacité des interventions destinées à promouvoir le mieux-être des enfants, et s'interrogera sur la façon dont celles-ci sont liées à d'autres programmes visant à soutenir les familles vulnérables et leur collectivité. Les méthodes servant à contrôler

le résultat des interventions seront partie intégrante de la discussion.

Du 23 au 26 septembre 2002

Collège Worcester, Oxford, Royaume-Uni

On peut s'informer et s'y inscrire à www.ccf.org.uk

ou en contactant :

Suzanne Dexter

Centre for Child & Family Research

Département des Sciences sociales

Université Loughborough

Leicestershire

LE11 3TU

Angleterre

Child Health 2003 World Congress & Exposition

Ce congrès rassemblera des professionnels et spécialistes de la santé de renommée mondiale, des scientifiques, ainsi que des experts en soins de santé; ils délibéreront sur des questions clés et présenteront des mesures préventives et des approches novatrices pour réduire les taux de maladie et de mortalité infantiles, et rehausser le mieux-être des enfants.

Du 12 au 16 mai 2003

Pour plus de détails, veuillez vous adresser au :

Child Health 2003

Congress Secretariat

375, rue Water, bureau 645

Vancouver (Colombie-Britannique)

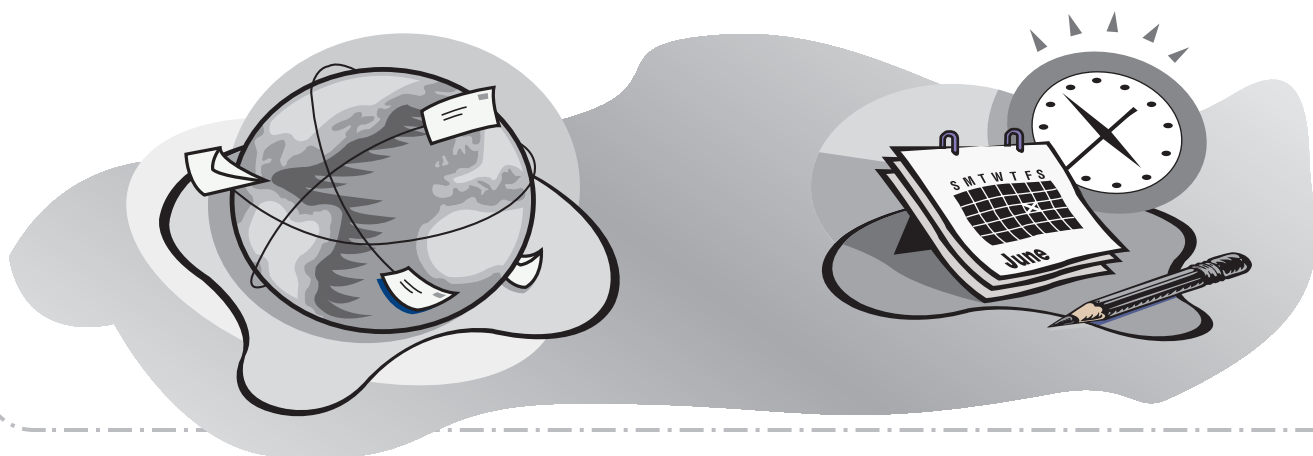
V6B 5C6

Tél. : (604) 681-5226

Télec. : (604) 681-2503

Courriel : congress@venuewest.com

Site Web : www.venuewest.com/childhealth2003





PERSONNEL DU PROGRAMME D'AIDE PRÉSCOLAIRE AUX AUTOCHTONES - SANTÉ CANADA

Pour obtenir des renseignements sur le PAPA,
communiquez avec un conseiller au programme de votre région :

Région de l'Atlantique

Conseiller (conseillère) au programme
1505, rue Barrington, bureau 1802
Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 3Y6
Tél. : (902) 426-7148
Télec. : (902) 426-9689

Région du Québec

Conseiller (conseillère) au programme
200, boul. René-Lévesque Ouest,
bureau 212
Montréal (Québec) H2Z 1X4
Tél. : (514) 283-3065
Télec. : (514) 283-3309

Région de l'Ontario

Conseiller (conseillère) au programme
55, av. St Clair Est, 3^e étage
Toronto (Ontario) M4T 1M2
Tél. : (416) 973-5778
Télec. : (416) 954-8211

Région

Manitoba/Saskatchewan : Manitoba

Conseiller (conseillère) au programme
391, av. York, bureau 420
Winnipeg (Manitoba) R3C 0P4
Tél. : (204) 983-2573 ou
(204) 984-1434
Télec. : (204) 983-8674

Saskatchewan

Conseiller (conseillère) au programme
1920, rue Broad, 18^e étage
Regina (Saskatchewan) S4P 3V2
Tél. : (306) 780-7650
Télec. : (306) 780-6207

Région de l'Alberta

Chef d'équipe
220, 4^e avenue S.E., bureau 620
C.P. 1236
Calgary (Alberta) T2G 4X3
Tél. : (403) 292-5656
Télec. : (403) 292-6696

Région de la Colombie- Britannique

Conseiller (conseillère) au programme
757, rue West Hastings, bureau 440
Vancouver (Colombie-Britannique)
V6C 1A1
Tél. : (604) 666-9917
Télec. : (604) 666-8986

Secrétariat du Nord (Yn, T. N.-O., Nt)

Yukon

Conseiller (conseillère) au programme
300, rue Main, bureau 100
Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5
Tél. : (867) 393-6780
Télec. : (867) 393-6774

T. N.-O.

Conseiller (conseillère) au programme
60, rue Queen, 14^e étage
(Repère postal : 3914A)
Ottawa (Ontario) K1Y 5Y7
Tél. : (613) 952-9420
Télec. : 1 800 949-2718

Nunavut

Conseiller (conseillère) au programme
60, rue Queen, 14^e étage
(Repère postal : 3914A)
Ottawa (Ontario) K1Y 5Y7
Tél. : (613) 946-8102
Télec. : 1 800 949-2718

Bureau National - Ottawa

Section de l'enfance et de la jeunesse
autochtones
Division de l'enfance et de la jeunesse
Immeuble Jeanne-Mance, 9^e étage
Pré Tunney - Repère postal : 1909C2
Ottawa (Ontario) K1A 0K9
Télec. : (613) 941-5492
Courriel : ahs-papa@www.hc-sc.gc.ca
Richard Budgell, gestionnaire de
programme
Tél. : (613) 957-2917
Rena Morrison, agente principale de
programme
Tél. : (613) 954-8615
Kari Nisbet, agente de programme
Tél. : (613) 946-2056
Karen Roach, agente de programme
Tél. : (613) 957-6488
Lynne Robertson, analyste de l'évaluation
Tél. : (613) 952-9769
April Jacko, adjointe administrative
Tél. : (613) 952-5845

